

L'histoire du Québec en 30 secondes : les événements les plus marquants, expliqués en moins d'une minute

Yves Laberge

Numéro 127, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83723ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2016). Compte rendu de [L'histoire du Québec en 30 secondes : les événements les plus marquants, expliqués en moins d'une minute]. *Cap-aux-Diamants*, (127), 42–43.



Alain Asselin, Jacques Cayouette et Jacques Mathieu. *Curieuses histoires de plantes du Canada*, Québec, Les éditions du Septentrion, 2014, 284 p. Dans cet ouvrage abondamment et magnifiquement illustré, Alain Asselin, Jacques Cayouette et Jacques Mathieu convient le lecteur à découvrir la flore du Canada et les multiples usages que les premiers habitants en faisaient. C'est dans un style littéraire, mais très accessible que les auteurs nous font découvrir les noms latins d'une multitude d'espèces végétales, en prenant soin de nous expliquer à quoi elles servaient, où elles poussaient sur le territoire et si elles avaient une quelconque valeur pour les Européens. Les plantes (culinaires, médicinales ou tinctoriales) ont toujours eu de multiples usages. Les végétaux, qu'ils servent de matériaux de construction, de combustible ou qu'ils soient réservés aux cérémonies traditionnelles, ont tous une utilité.

Les auteurs nous expliquent comment les Vikings et les grands explorateurs ont su tirer profit de la flore du Nouveau Monde. Ils font également une large place au maïs dans leur ouvrage et nous parlent de certains autres produits végétaux comme l'annedda qui guérit le scorbut, le chanvre, la fougère, le ginseng, la gomme de sapin et

le sucre d'érable. Ils abordent aussi la question de l'exploitation forestière et expliquent que Samuel de Champlain a rapidement compris, dès son arrivée, que le territoire avait un immense potentiel à cet égard.

Que vous soyez passionné d'histoire, de botanique, d'alimentation, de produits naturels, de médecines alternatives ou d'environnement, ce livre saura vous plaire. Vous découvrirez les usages des plantes du Canada de l'an 1000 à 1670. Cet ouvrage a gagné le prix Marcel-Couture et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général.

Au moment d'écrire ces lignes, le tome 2 est déjà disponible et il me tarde de le lire pour connaître la suite de ces curieuses histoires de plantes.

Johannie Cantin



Sabrina Moisan et Jean-Pierre Charland. *L'histoire du Québec en 30 secondes : les événements les plus marquants, expliqués en moins d'une minute*. Montréal, Hurtubise, 2014, 160 p.

Après plusieurs ouvrages traduits de l'anglais (pensons à *Les mathématiques en 30 secondes* de Richard Brown, *La*

politique en 30 secondes de Steven L. Taylor, ou encore à *Théories économiques en 30 secondes* de Donald Marron), les Éditions Hurtubise produisent un titre initialement conçu en français sur l'histoire du Québec dans leur collection « 30 secondes ». Ici, les deux auteurs ont voulu axer leur propos sur « des phénomènes structurants de notre histoire » (p. 9). Brièveté, concision, clarté sont les maîtres-mots de tous les titres déjà parus dans cette collection et celui-ci ne fera pas exception. Le centrage sur le Québec est particulièrement appréciable, tout comme l'équilibre entre les époques, ici subdivisées en sept sections et couvrant plus de quatre siècles.

Cet ouvrage de vulgarisation aborde concisément une cinquantaine de sujets comme le régime seigneurial, l'esclavage en Nouvelle-France, la Conquête (choix d'un terme qui illustre le point de vue du conquérant), les troubles de 1837-1838, la fédération, l'émigration, la Révolution tranquille, l'Expo 67 et la dualité opposant Pierre Elliott Trudeau à René Lévesque. L'ouvrage se termine sur la question des accommodements raisonnables. On se réjouit de ne trouver dans ce livre devant être bref aucune allusion au hockey.

Les passages les plus réussis de *L'histoire du Québec en 30 secondes* touchent l'identité québécoise, par exemple dans cet exposé sur Henri Bourassa et Lionel Groulx expliquant comment le nationalisme des Canadiens français s'est distingué de celui des Canadiens anglais, qui s'identifiaient largement à l'Empire britannique (p. 98).

Chaque titre de cette collection proposait huit profils de personnages marquants; mais ici, le choix des portraits est plutôt étonnant. Pourquoi retenir des inattendus comme Marie-Anne Barbel (1704-1793), Eulalie Durocher (1811-1849) et La Bolduc (1894-1941), et non Samuel de Champlain, Jacques

Cartier, ou encore George-Étienne Cartier, le père de la Confédération? C'est l'un des points faibles de ce livre. Bien sûr, on pourrait reprocher à Sabrina Moisan et Jean-Pierre Charland de ne pas tout dire, de rester vague ou de manquer parfois de nuances, par exemple dans cette phrase ambiguë concluant l'exposé sur le FLQ et la Crise d'octobre : « L'idée d'indépendance est également défendue par d'autres mouvements politiques moins radicaux » (p. 124). Mais on comprendra que les auteurs ont sans doute tenté de laisser une impression de neutralité devant les événements relatés, même si on sent un net parti pris fédéraliste dans les explications, par exemple dans ces remarques imprécises sur la loi 101 (« les francophones et les allophones n'ont pas le droit d'étudier en anglais, ce qui peut constituer un frein à leur épanouissement dans un monde globalisé ») (p. 128). Et surtout, il faudrait considérer ce livre comme un simple survol, et non comme une réponse définitive. Par ailleurs, l'adéquation entre les textes et les images n'est pas toujours idéal, par exemple dans cette reproduction de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982 pour illustrer une présentation de son pendant québécois : la Charte québécoise des droits et libertés de la personne promulguée en 1975 (p. 131). D'autres ambiguïtés subsistent. En somme, on ne peut que souhaiter que les éventuels lecteurs de ce livre ne s'arrêtent pas à cette première initiation sur l'histoire nationale.

Yves Laberge

Suzanne Aubry. *Fanette*, tomes 1 à 7. Montréal, Les Éditions Libre Expression, 2008 à 2014.

Depuis quelques années, le marché du livre a été envahi par une gigantesque vague de romans historiques. Allant de la petite série en deux tomes



jusqu'à la grande saga qui en compte neuf, le monde littéraire déborde de ces séries.

Parmi elles, certaines œuvres se démarquent par le sujet abordé, par la véracité des éléments historiques de même que par la qualité d'écriture et la complexité des personnages. Ce sont d'ailleurs ces principaux atouts qui font de la série *Fanette* une saga de grande qualité que tous les amateurs de ce genre se doivent de connaître.

L'auteure Suzanne Aubry est diplômée en écriture dramatique. Pas étonnant alors qu'elle nous offre une série d'une telle qualité littéraire.

L'histoire débute en Irlande, en 1847, alors que Fanette n'est qu'une petite fille. Elle et sa famille, victimes de la famine, devront quitter leur terre natale pour tenter de trouver une vie meilleure de l'autre côté de l'océan, mais ils ne seront évidemment pas au bout de leurs peines.

Les perturbations et les tragédies survenues pendant le voyage de même que les difficultés rencontrées à son arrivée au pays seront nombreuses, mais Fanette trouvera le courage de les surmonter. À travers les aléas de la

vie, elle aura la chance de rencontrer des gens formidables qui lui viendront en aide dans les moments les plus difficiles de son existence. Au fil du récit, elle connaîtra l'amour, la maternité, les joies familiales, mais également, les drames, les séparations, les complots, les privations et la mort.

Tout au long de l'histoire, d'autres personnages viendront croiser la route de notre héroïne. Le lecteur fera donc la connaissance d'Amanda, sœur aînée de Fanette, qui vivra également son lot d'épreuves et de bouleversements. Cette grande série met en lumière les réalités sociales, politiques et humaines de plusieurs époques. Rares sont les récits qui nous permettent de suivre le quotidien des personnages depuis leur tendre enfance jusqu'au crépuscule de leur vie. C'est pourtant l'expérience que nous offre de vivre Suzanne Aubry avec cette grande saga historique.

Johannie Cantin



Michel Bois et Alexandre Motulsky-Falardeau. *Être artiste*. Québec, L'Instant même, 2015, 91 p.

« Qu'est-ce qu'être artiste? », une belle et grande question, en apparence toute simple, mais combien fondamentale pour certaines personnes! Les auteurs de cette plaquette ont cherché une réponse auprès de huit créateurs majeurs œuvrant dans différents créneaux en arts visuels au Québec. Ces entretiens, où s'entrecroisent l'art et la vie, permettent d'entrer dans l'intimité de Madeleine Arbour,